

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
IX MOIS 6 ..
TROIS MOIS 3 ..
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Bayas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 c. par la ligne
RECLAMES 30 ..
On traite de gré à gré pour les autres insertions.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 10 AU 17 NOVEMBRE

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS						
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES								
10 9hre	12	2	17	0	13	8	beau	nul	14 9hre	10	3	17	4	14	2	couvert	Ouest
11 id.	13	0	17	0	14	7	id.	id.	15 9hre	11	2	19	6	14	8	id.	id.
12 id.	11	0	16	0	13	2	id.	id.	16 id.	11	0	18	1	15	1	id.	id.
13 id.	11	2	17	0	12	0	pluie	S-O.									

Mois d'Octobre 24 jours beaux ; 3 de vent; 4 de pluie.

Monaco, le 17 Novembre 1861.

On ne connaît son bonheur que par comparaison. Tel est l'homme. C'est peut-être une infirmité de sa nature; mais, assurément, c'en est une loi. Les poètes, qui souvent sont des philosophes et quelquefois des politiques, n'ont pas manqué d'exprimer cette idée. *Le quam juvat ventos audire cubantem* n'est que l'image saisissante de cette éternelle vérité. Oui, il est doux, du fond d'un sûr abri, d'entendre au dehors le vent qui fait rage. On plaint ceux qu'il menace. Plainte stérile, dira-t-on? Non. On est prêt à les secourir; on ne serait pas de

la famille humaine, sans cela. Mais, cependant, on sent plus intimement sa sécurité. Ce n'est pas là la morale de l'égoïste, mais c'est un regard intérieur jeté sur notre propre faiblesse, ce sont de secrètes actions de grâce rendues à la providence qui, au milieu du déchainement de la tempête, consent à nous épargner.

Or, sans chercher à faire de tristes applications, ne nous sera-t-il pas permis, à nous les voisins d'un malheureux peuple que nous voyons s'épuiser en agitations désastreuses, de remercier le ciel du calme et de la paix dont nous jouissons, et de nous montrer reconnaissants envers le Prince à qui nous devons le maintien de

cet état de choses.

La Paix! c'est le bien le plus précieux qu'un souverain puisse accorder à son peuple;

- C'est le travail protégé;
- Le commerce et l'industrie fomentés;
- L'humanité respectée;
- L'impôt du sang aboli.

On a fait des hymnes pour célébrer la paix; en son honneur, on a prononcé des discours en toutes les langues; on a même réuni un congrès, devenu célèbre par son excentricité. Nous n'allons pas si loin. Nous ne visons pas au dithyrambe, et nous reconnaissons volontiers le ridicule d'avoir voulu établir les *Statuts de la*

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

PETITS POÈMES

EN VERS (1)

MA VOISINE

J'ai pour voisine une hirondelle
Qui m'entretient de ses amours,
Alors que la saison nouvelle
La ramène avec les beaux jours.
Hier, j'étais à ma fenêtre,
Où l'hirondelle a fait son nid,
Je rêvais, je pleurais peut être,
Quand l'hirondelle m'entendit :

(1) On nous a demandé de qui sont les *Petits Poèmes en prose*, publiés dans notre feuilleton du 3 du courant. Les *Petits Poèmes en prose* sont de l'auteur des *Petits Poèmes en vers*, publiés dans notre feuilleton de ce jour, c'est-à-dire du rédacteur en chef de ce journal.

Nous profitons de cette occasion pour déclarer que tous les articles publiés par nous sans signature nous appartiennent en propre.
EMILE BOUCHÉRY.

— Pourquoi pleures-tu, me dit-elle,
Ami, ton cœur est-il brisé?
Ta maîtresse est-elle infidèle?
Ton amour est-il méprisé?

— Non... mais, loin de celle que j'aime,
Les yeux tournés vers le passé,
J'attends en vain, l'espoir lui-même,
Je l'ai perdu, je l'ai chassé.

— Il faut le rappeler, dit-elle :
Espérer, c'est faire en tout temps
Le voyage que l'hirondelle
Ne fait qu'une fois au printemps.

PORTRAIT

Son col est blanc, sa nuque blonde,
Elle a l'œil noir, la gorge ronde,
Le teint d'un pastel de Latour,
Et le regard de la Joconde :
Comme elle, aucune femme au monde
Ne saurait inspirer l'amour.

Elle a la voix d'une sirène,
Le pied menu comme un enfant ;

Marche-telle, c'est une reine,
Court-elle, c'est un jeune faon ;
Sa bouche est tout une merveille,
De son esprit, je ne dis rien ;
Est-elle guêpe, est-elle abeille ?
C'est son secret et non le mien.

LA FLEUR SÈCHE

En feuilletant un vieux livre
Resté clos depuis longtemps,
Je me suis senti revivre
Comme si j'avais vingt ans.
J'ai cru que de ma jeunesse
L'âme renaissait en moi,
J'ai cru revoir la maîtresse
Qui m'avait donné sa foi.

J'ai revu le sentier sombre
Où nous marchions lentement,
La mousse brune où son ombre
Se projetait en tremblant,
Et le bout de son ombrelle,
Sur son passage, écartant,

pour, comme il se fut agi de régler ceux d'une Société ou commandite.

Mais, nous dirons aux habitants de ce pays, à quelque classe qu'ils appartiennent: vous avez la paix, conservez-la; et, pour la conserver, secondiez de tous vos efforts les intentions paternelles et généreuses du Prince à qui vous devez un tel bienfait.

NOUVELLES LOCALES.

L'Administration du *Cercle des Etrangers* a voulu fêter l'arrivée du Prince à Monaco, et elle l'a fêtée dignement.

Un grand bal avait été annoncé pour le dimanche qui a suivi cette arrivée.

Livrée, le vendredi seulement, aux décorateurs et aux ouvriers chargés de tout disposer pour cette fête, la grande salle de bal a été, on peut le dire, complètement transformée à cette occasion.

L'escalier à double révolution qui, du salon des dames, donne accès dans la salle de bal, était orné de feuillages; de l'un et de l'autre côté, on descendait dans la salle comme si l'on eût traversé une rampe bocagère.

Les murs, disposés en panneaux séparés par des montants de feuillage, avaient été repeints, et l'artiste, chargé de cette partie de l'ornementation, avait figuré, à la séparation de chaque panneau, diverses tiges d'arbustes qui se liaient harmonieusement à la verdure naturelle. L'effet de ces peintures était des plus heureux.

L'orchestre était établi à gauche, dans une vaste loge dominant la salle et richement drapée; en regard, à droite, une deuxième loge, sorte de verandah ou de petite serre, contenait une véritable montagne de fleurs, d'où jaillissait un jet d'eau. On ne peut rien imaginer de plus gracieux.

Comme un oiseau d'un coup d'aile,
Le feuillage verdoyant.

Pendant ce temps, sur nos têtes,
Chantaient, cachés dans le bois,
Les pinsons et les fauvettes
S'appelant tous à la fois.
Leur chanson et sa cadence
Montaient au ciel, et les nids
Qui se construisaient d'avance
N'attendaient que les petits.

J'ai revu la vaste plaine,
La montagne et le vieux chêne
A l'ombre duquel assis,
Comme une branche de saule
Sa tête sur mon épaule
Oubliait tous les soucis.

J'ai revu son doux sourire,
Ses yeux charmants, et sa main
Qui n'avait pour me conduire
Qu'un geste à faire... Soudain,
De ce rêve je m'éveille,
Mon vieux livre est devant moi,
Une fleur sèche, ô merveille!
A causé tout cet émoi.

Les armes de S. A. S. le Prince formaient le motif principal de la décoration. Elles se reproduisaient sur les quatre faces de la salle. Elles étaient entourées de drapeaux aux couleurs nationales.

Presque toutes les personnes auxquelles ont été adressées des lettres d'invitation ont répondu à l'appel qui leur a été fait. Les principaux fonctionnaires de la Principauté et un grand nombre de notabilités de Monaco et de Nice ont assisté à ce bal.

Nous ne dirons rien de la toilette des dames, dans l'impuissance où nous sommes de lutter avec la plume de la vicomtesse de Renneville, seul juge compétent en ces sortes de choses.

L'orchestre, comme d'habitude, s'est vaillamment comporté. Les plateaux de rafraichissements circulaient à profusion. On comprenait qu'une main intelligente avait disposé les moindres détails de cette belle fête. Elle n'est, nous dit-on, que le prélude de celles que prépare l'Administration du *Cercle*.

Conformément au programme, dans la journée, à deux heures, un concert a eu lieu dans les salons du *Cercle*.

Le soir, les jardins de l'établissement ont été illuminés à giorno, et, à huit heures, malgré l'incertitude du temps, un feu d'artifice a été tiré dans le port. Ses dernières gerbes s'éteignaient au moment où s'est ouvert le bal.

Mercredi, LL. AA. SS. La Princesse Mère et la Princesse Florestine, accompagnées du jeune prince héritaire, ont visité les Bains de Monaco.

LL. AA. SS. ont daigné témoigner leur satisfaction des heureuses dispositions adoptées par la Société des Bains pour l'exploitation de ce bel établissement d'hydrothérapie maritime.

La pauvre fleur desséchée,
Sans parfum et sans couleur,
Entre deux pages cachée,
M'a rappelé mon bonheur.
Tu la détachas, mignonne,
D'un bouquet que je te fis,
Et depuis lors pour personne
Plus de fleur je ne cueillis.

P. P. C.

Je meurs, en haine de ma race,
N'ayant rencontré sur mes pas
Que des cœurs de boue ou de glace,
Que des esprits méchants ou bas.

Je meurs, sans regret ni prière,
N'ayant jamais eu de prochain
Qui n'ait fait ombre à ma lumière
Ou n'ait empoisonné mon pain.

Le pistolet qui me délivre
Est tout ce que je lègue à ceux
Qui, comme moi, lassés de vivre,
Seraient las d'être malheureux.

Malgré la bonne volonté de l'Administration du *Cercle*, les régates, dont nous parlions dans notre dernier numéro, n'ont pas pu encore être définitivement organisées. Des difficultés, résultant en grande partie de l'incertitude de la saison, retarderont de quelque peu l'époque où doit avoir lieu cette joute nautique.

Mais ce charmant projet est loin d'être abandonné, et nous tiendrons nos lecteurs au courant de tout ce qui s'y rapporte.

Chronique du Littéral.

Les journaux de Marseille nous apportent le compte-rendu du procès des frégates napolitaines. M. Berryer a obtenu un succès d'éloquence. Il a été applaudi à plusieurs reprises. La thèse de M. Berryer a été celle-ci: François II était dans l'exercice de la plénitude de ses pouvoirs souverains lorsqu'il a donné l'autorisation de vendre les frégates. Il était dans son droit; il agissait pour sa défense. La France n'a pas reconnu le royaume d'Italie; elle a seulement reconnu le titre de roi d'Italie, ce qui n'est pas absolument la même chose.

Dans son audience du 11 au soir, le tribunal de commerce a prononcé son jugement, qui donne gain de cause au système de la défense:

« Attendu que François II était encore sur le territoire, luttant pour le maintien de ses droits, ayant auprès de lui ses ministres et les ambassadeurs de la plupart des puissances; attendu que François II, quoique n'étant plus représenté qu'à Gaète, était encore traité comme roi et qu'aucune autre souveraineté que la sienne n'était reconnue, le tribunal, admettant le péril grave d'expédients extraordinaires, la délibération des ministres régulière, et la réalité de la fourniture des acheteurs, déboute le consul d'Italie et rejette la demande de garantie. »

P. S. Le pistolet ne partit pas... fût-il même acheté? Je crois que non. L'argent servit à donner un ruban à Margot, qui me prouva, séance tenante, que la vie n'était pas si mauvaise. Mais, les vers étaient faits. Ils restèrent. Devaient-ils être conservés? Voilà la question.

ENVOI.

Voici les premiers vers que je fais, c'est pour toi.
Songe, s'ils sont mauvais, que j'ai voulu te plaire.
De mauvais vers souvent plaisent; tout le mystère,
C'est qu'ils sont d'un ami. Dit-on vrai? Je le croi.

Qu'il te suffise donc que ces vers soient de moi.
D'ailleurs, je n'écris point au public. Pourquoi faire?
S'il fallait lui parler, j'aimerais mieux me taire;
Je suis de ces gens-là qui n'en font pas leur roi.

Mais, penser que tes yeux me liron, que, peut-être,
Leur doux regard ira chercher et reconnaître
Sur la page où j'écris la trace de ma main,
C'est mon espoir, et, si tu veux combler ma joie,
Tu ne détruiras pas ces vers que je t'envoie,
Dusses-tu les avoir oubliés dès demain.

Voici un nouveau calendrier que nous recommandons aux hommes de loisirs :

Carnaval — Bals masqués;
Carême — Concerts et sermons;
Temps Pascal — Mariages;
Printemps — Exposition des beaux-Arts;
Été — Villégiature;
Été-et-demi — La Chasse;
Automne — Italiens, Réouverture des Théâtres, Pièces de gala;
Hiver — Le Jeu;
Toute l'année — Monaco.

PENSÉES D'UN SOLITAIRE

A l'usage de ceux qui vivent dans le Monde.

On ne commence vraiment à avoir du style, qu'à dater du jour où l'on ne cherche plus à en faire.

La langue adoptée dans le monde, (car il y en a une,) ne se distingue guère de la langue ordinaire que par certaines nuances : le tout est de les saisir.

Ce qui constitue surtout le caractère de cette langue, c'est l'emploi des euphémismes.

Ainsi, dans le monde, il ne faut pas dire : *un chat en colère*; ce serait presque une énormité. Dites : *un chat fâché*. Vous voyez d'ici la différence. Cet exemple suffira, je pense, à rendre ma pensée.

Pour la pauvreté, il n'y a qu'une manière de n'être point abjecte, c'est d'être orgueilleuse.

En se gorgeant de raisin dans la vigne, la grive ne se doute pas que les feuilles, à l'abri desquelles elle se livre à cette orgie, lui serviront bientôt de linceul.

Le présent n'est rien, il n'existe jamais. Quant à l'avenir, c'est un rêve dont la mort nous réveille brutalement. En réalité, la vie ne se compose que de souvenirs.

Il y a des moments où un homme se confesserait à son oreiller plutôt que de ne pas se confesser du tout. Le remords est un mal dont on se soulage en parlant tout haut des douleurs qu'il cause.

L'âme est immortelle. Cela ne fait pas question. Mais, n'est-elle immortelle que par ce qu'elle survit au corps? C'est une autre affaire.

La vie ne vaut rien, mais la mort vaut-elle mieux?

Souvent une femme ne s'est égarée dans les sentiers du vice, que pour avoir voulu ramener un libertin dans le chemin de la vertu.

Obtenir ce qu'on leur refuse, et ne pas accorder ce qu'on leur demande : toute la politique des femmes est là.

L'amour, c'est son lot d'être injuste, puisque c'est sa gloire de souffrir.

CHRONIQUE

DES ARTS ET DE LA LITTÉRATURE ET NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans l'*Union catholique* de Toulouse : « Nous apprenons avec douleur que le R. P. Lacordaire s'éteint d'heure en heure. Le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction lui ont été administrés en présence de tous les religieux qui se trouvent réunis à Sorrèze. »

D'un autre côté, d'après ce que rapporte le *Monde*, une dépêche télégraphique, arrivée hier soir à Paris, annoncerait la mort de l'illustre religieux.

De temps immémorial, les Chinois pratiquent des forages artésiens. Au dire des missionnaires, plusieurs des puits de la province de Ou-Tong-Kiao atteignent 1,000 mètres de profondeur. Quelques-uns, au lieu d'eau, donnent du gaz inflammable (hydrogène proto-carboné).

Ces étonnantes profondeurs sont moins extraordinaires que la simplicité vraiment incroyable d'expédients du forage chinois.

Un cylindre de fonte, cannelé à l'extérieur, creux à l'intérieur, pesant de un à trois quintaux, du diamètre de vingt centimètres et d'un mètre de hauteur ordinairement, est l'appareil de percussion. Il est soutenu par une corde attachée à un arbre horizontal fixé par une extrémité seulement, l'autre étant libre. Deux hommes s'assoient sur l'extrémité de ce levier et lui imprimant des oscillations qui font danser le cylindre au bout de sa corde comme un pilon dans le mortier d'un droguiste. Une marque faite à la corde sert à mesurer la pénétration du cylindre, que l'on retire lorsqu'il s'est abaissé de dix centimètres. Sa structure cannelée a permis le remontage latéral des déblais jusqu'à son orifice, qui est placé en dessus. Il sert donc à la fois de trépan et de decuiller. Quand la corde casse, l'instrument étant parvenu à une certaine profondeur, l'accident est sans remède.

On lit dans le *Moniteur vinicole* :

C'est à Bruxelles que l'on consomme le plus de bière; à Stockholm, le plus d'eau-de-vie; à Madrid, le plus de chocolat; à Amsterdam, le plus de genièvre; à Paris, le plus d'absinthe; à

Constantinople, le plus de café; à Londres, le plus de vins de liqueurs.

La Californie est, à ce qu'il paraît, la véritable Terre Promise; on cite un verger de San-Francisco (Californie), qui aura envoyé au marché, cette année, 270,000 livres de pêches, 120,000 livres de pommes et 80,000 livres de poires. Le même producteur a récolté, en outre, une grande quantité de raisins, de fraises, etc., etc.

Dernièrement est morte, à Burgos, une femme qui en était à son huitième mari. Elle avait 18 ans quand elle épousa le premier, et 35 ans au moment où elle allait en prendre un neuvième; mais la Parque jalouse ne lui a point permis de consommer ce dernier sacrifice.

Cette veuve de huit maris nous rappelle une page de Sénèque, où il est dit qu'à Rome il y avait des femmes qui ne comptaient plus leurs années par consuls, mais par le nombre de leurs maris. Il y eut même à Rome, dit Brantôme, une femme qui avait eu vingt-deux maris, et pareillement un homme qui avait eu vingt-deux femmes, « dont ils s'avisèrent tous deux, pour « faire un bon concert, de se remarier ensemble. » Le mari, à la fin, survécut glorieusement à sa femme; « en quoy le mari fut tellement estimé dans Rome, de tout le peuple, d'une si « belle victoire, qu'il fut mené et pourmené en « un char triomphant, couronné de lauriers et « la palme en main. »

— Quelle victoire et quel triomphe! ajoute Brantôme.

NOTA — Quelques erreurs, d'ailleurs sans importance, s'étant glissées dans nos derniers bulletins météorologiques, des mesures ont été prises pour assurer à l'avenir la parfaite régularité des indications fournies par ces bulletins.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

BAINS ET CASINO DE MONACO

DON DE TERRAIN, proportionné à la valeur de la maison qu'on s'engagera à ériger dessus; vente et acquisition d'immeubles, location de Villas et d'Appartements.

S'ADRESSER, *franco*, à l'Agence des Travaux à Monaco (*Principauté*) bureau de l'Architecte.

Nous recommandons à nos lecteurs le Cabinet de M. FIEUX, médecin dentiste à Nice, rue Paradis, 9. Il nous suffira de dire, — et cela nous dispense de tout autre éloge, — que M. FIEUX est le dentiste de S. A. I. et R. Madame la Grande Duchesse Stéphanie de Bade.

BAINS DE MONACO

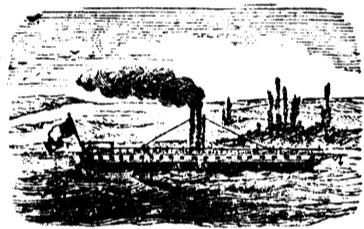
ÉTABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER
ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



LE BATEAU A VAPEUR

LA

PALMARIA

SERVICE RÉGULIER de Nice à Monaco, et Retour, dans la même journée.

Ce Service, momentanément suspendu pendant les travaux de réparation que sub la PALMARIA, sera très prochainement rétabli.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf, sera ouvert le 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,
Départ de Monaco : -- Rue de Lorraine, à 9 heures du soir.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLÉON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

AVIS

MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.